2e Année. — N° 443 CINQ CENTIMES DIMANCHE 19 ET LUNDI 20 DÉCEMBRE 1915

ABONNEMENT POSTAL, ÉD. A

Bruxelles - Province - Etranger
3 mois : Fr. 4.50. - Mk. 3.60

Les bureaux de poste en Belgique et à l'Etranger n'acceptent que des abonnements TRIMESTRIELS; ceux-ci prennent cours les

1 Janv. 1 Avril 1 Juillet 1 Oct.

On peut s'abonner toutefois pour les deux derniers mois ou même pour le dernier mois de chaque trimestre au prix de :

2 Mois 1 Mois
Fr.3.00 - Mk.2.40 Fr.1.50 - Mk.1.20

TIRAGE : 75.000
PAR JOUR

Le Bruxellois

Rédacteur en Chef : Marc de SALM

Journal Quotidien Indépendant

Rédaction, Administration, Publicité, Vente : BRUXELLES, 45, RUE HENRI MAUS

ANNONCES
— La ligne
Faits divers et Echos . fr. 2.00
Nécrologie 1.00
Annonces commerciales . 1.00
» financières . . . 0.50

PETITES ANNONCES
La petite ligne 0.20
La grande ligne. 0.40

TIRAGE : 75.000
PAR JOUR

Soulèvement et Révoltes en Egypte

La Fermeture du Canal de Suez

Abonnements au „Bruxellois"

A partir du 1 janvier 1916, le **Bruxellois** *sera régulièrement distribué par la Poste tous les jours.*

On peut s'abonner dès **maintenant** *dans tous les bureaux de Poste* **en Belgique** *et à* **l'Etranger,** *au prix de:*

Fr. 4,50 *ou* **M. 3.60** *par trimestre, du* **1 janvier 1916 au 31 mars 1916.**

Il suffit de se faire inscrire à n'importe quel bureau de poste ordinaire ou bureau de poste auxiliaire en spécifiant si on veut recevoir **l'édition A, paraissant à Bruxelles, à 1 heure,** *ou* **l'édition B, paraissant à Bruxelles à 8 heures,** *ou* **les deux éditions.**

Pour éviter tout retard dans la distribution, nous prions nos lecteurs de bien vouloir s'inscrire le plus tôt possible **à n'importe quel bureau de poste.**

TRIBUNE LIBRE

Les Critiques d'une Féministe

J'ai un ami industriel qui occupe un garçon de courses, dont le salaire a été réduit de 25 p. c., bien que son travail ait été réduit de moitié; mais cet ouvrier est né malin, et, au lieu d'utiliser sa demi-journée de liberté en cherchant à s'occuper ailleurs, il a trouvé plus simple de se faire inscrire comme chômeur.

Malheureusement, il paraît qu'on ne croit plus les ouvriers sur parole et on a osé demander à ces derniers un certificat du patron. En voyant le patron accueillir favorablement cette demande extraordinaire, je ne pus contenir mon indignation et fis observer que ce certificat de complaisance constituait bel et bien un vol au préjudice des véritables nécessiteux et que, s'il était délivré, j'en aviserais Qui-de-Droit.

Et me voilà brouillée avec mon ami l'industriel, qui a terminé la discussion en me déclarant qu'il ne voyait aucun mal en cherchant à améliorer le sort de son employé; qu'en tous cas, toute dénonciation est une lâcheté.

A la sortie, une autre surprise m'attendait en la personne du garçon-livreur qui m'a annoncé qu'il me retrouverait... quand le moment serait venu.

Le devoir d'un honnête homme est d'empêcher tous les abus et aucune insulte ou menace ne doit arrêter les dénonciations quand elles sont précises, justifiées et signées.

J'arrive hier chez mon propriétaire à qui j'apportais intégralement mon loyer. Il discutait avec sa femme à journées qui lui rendait son tablier et il ne parvenait pas à comprendre les raisons invoquées par cette brave femme pour motiver son refus de travailler!

Et, cependant, quelle justesse dans les arguments de cette femme de ménage! Jugez-en plutôt :

« Vous comprenez, Monsieur, que depuis la guerre, vous ne me donnez plus qu'un franc et le dîner pour une demi-journée de travail. Or, voyez ce que ce travail me fait perdre: D'abord, si je travaille chez vous le matin, je ne puis aller à la soupe communale; ensuite, je m'expose à être privée des secours de chômage que je vais toucher le lundi; le mardi, je dois aller à la distribution des pommes de terre; le jeudi, c'est le jour des chaussures et des vêtements, et, enfin, le samedi, je dois aller toucher mon secours hebdomadaire à la Société St-Vincent de Paul. Alors, Monsieur, je ne veux pas perdre tous ces secours et je ne peux plus continuer à travailler chez vous. »

Et devant l'ahurissement de mon propriétaire, je lui fis observer qu'il ne comprenait rien au nouvel état social et qu'il n'avait qu'à accepter le congé de sa ménagère en lui conseillant d'utiliser ses loisirs de l'après-midi à prier la Madone de faire durer, selon ses vœux, la guerre *Ad vitam æternam*.

Le *Bruxellois* a reproduit un article du *Times* signalant l'arrestation de deux Belges se rendant en Hollande, et ramenés en Angleterre pour y être condamnés à six mois de prison. Ces pauvres Belges sont-ils donc à la merci des étrangers, ne peuvent-ils revenir dans leurs familles? Pourquoi ne les laisse-t-on pas sortir d'Angleterre? Et notre gouvernement qui est au Havre, pourquoi ne proteste-t-il pas?

Ils ont déclaré dans leurs interrogatoires que plusieurs fugitifs belges voulaient retourner en Belgique. C'est leur droit, et puisqu'il semble que nos gouvernants les abandonnent et que les Anglais les traitent en prisonniers, à nous de les défendre.

Le secret de tout cela c'est qu'on veut obliger tous nos hommes là-bas à se faire incorporer pour aller au front, alors que les Anglais de tout âge sont libres de se rendre en Hollande, soit pour agrément, soit pour affaires.

A partir de 18 ans, et même plus jeune, obligation absolue aux Belges d'y rester sous menace de prison. Depuis quand et par quelle loi avons-nous le service obligatoire depuis 18 ans? Alors que messieurs les Anglais ne sont ni obligés, ni amenés, ni ramenés, restent absolument libres, et ne se font soldats que quand bon leur semble, le dernier de nos hommes doit se faire massacrer, pendant que ses pauvres parents se ruinent ici par suite de cette désastreuse affaire. *Plus fort, nos soldats réformés et qui ont fait déjà leur devoir et se trouvent en Angleterre avec papiers en règle, avec des infirmités, sans répit, sans pitié,* sont obligés d'aller au front, ainsi que tous ceux sur qui les Anglais peuvent mettre la main.

Il faut que cela cesse, notre gouvernement doit agir. La majorité a été attirée en Angleterre sous promesse de protection, et on nous prouve que c'est le contraire. Nous devons être des gens libres, et ne pouvons être traités en esclaves. A la presse d'ici d'agir, puisqu'il semble, que la presse d'outre-Manche reste inactive, et ne prête ni aide, ni protection.

Mme M. A. m'écrit qu'il serait opportun d'appeler les femmes à faire partie des commissions chargées de l'administration des établissements de bienfaisance.

Elle a raison. On a fait trop peu de place aux femmes dans la gestion des intérêts généraux de la société.

Le spectacle de la dégradation humaine attriste bien davantage qu'il ne révolte tous ceux et celles qui éprouvent pour l'humanité un attachement indéfectible.

Le mal semble incurable, car les femmes n'ont aucune part à l'élaboration des lois. Elles ne sont pas électeurs, elles ne sont pas éligibles. Pourtant « l'expérience féministe internationale se présente à l'observateur philosophe avec l'auréole d'une civilisation supérieure » (ce fut dit par une Belge de haute valeur). En France et jusqu'à la Révolution, la femme votait au même titre que les hommes. Voyez le Danemark! où les femmes viennent d'acquérir un droit si naturel. Cahin-Caha, l'humanité avance, et nous l'avons écrit ici même: « Le progrès n'est pas un vain mot ».

PAULINE.

La Guerre

Communiqués Officiels

Théâtre de la guerre à l'Ouest

Berlin, 18 décembre. — (Communiqué de midi). — Pas d'événements importants. Des aviateurs ennemis ont lancé des bombes sur Metz. Ils ont causé des dégâts sérieux au musée de la ville, sans cependant produire d'autres dommages.

Théâtre de la guerre de l'Est

Le nombre de prisonniers faits dans la région comprise entre les lacs de Narosz et de Miadziol est maintenant de 2 officiers et 235 soldats. La situation n'a pas changé sur tout le front, où il n'y a eu que de petites rencontres de patrouilles.

Dans les Balkans

Dans le combat précédant l'occupation de Bijelopolje, nous avons fait, en tout, 1,950 prisonniers, parmi lesquels les Monténégrins ne représentent qu'une petite minorité. La région qui s'étend au nord-est de la Tara, en aval de Mojkovac, a été délivrée de la présence de tout ennemi. Dans le cours des combats heureux que les troupes austro-hongroises ont livrés, dans cette contrée, pendant les cinq derniers jours, 13,500 prisonniers sont restés entre leurs mains.

Guerre sous-marine

Berlin, 19 décembre. — Le 17 décembre, au cours de l'après-midi, le petit croiseur Bremen, *ainsi qu'un torpilleur qui l'accompagnait, furent coulés par des attaques de sous-marins dans la partie orientale de la mer Baltique. La plus grande partie de l'équipage fut sauvée.*

AUTRICHIENS

Théâtre de la guerre russe

Vienne, 18 décembre. — Calme inchangé. Les Russes affirment dans leur communiqué du 15 de ce mois, que leur cavalerie avait eu une rencontre près d'Uscierko au Dnjestr avec des éclaireurs austro-hongrois en uniformes russes. Il n'y a pas un mot de vrai dans ce communiqué. Nous n'utilisons pas de semblables moyens condamnables.

Théâtre de la guerre italien

Dans le Tyrol, nos troupes ont repoussé, au nord de la vallée de Sugana, plusieurs attaques ennemies contre le Collo. Dans le bassin de Flitsch, les Italiens ont de nouveau été surpris dans une de leurs positions acancées. Görz a été pris passagèrement sous le feu de l'artillerie lourde.

Théâtre de la guerre du Sud-Est

La région au sud-est de Bijelopolje a été débarrassée de l'ennemi. Le nombre de prisonniers tombés dans nos mains, lors de la prise de cette ville, s'est accru à 1,950. Une de nos divisions a amené dans le Monténégro nord-est, au cours des quatre derniers combats, en tout 13,500 prisonniers.

ITALIENS

Rome, 16 décembre. — Abstraction faite de tentatives d'attaques dans le territoire à l'ouest de Monte Coston (vallée d'Astico), contre Oslavija et sur le Karst, qui furent enrayées, l'infanterie ennemie ne donna aucun indice notable de son activité; par contre, la violente activité de l'artillerie ennemie a continué. Notre artillerie a combattu celle de l'adversaire et a bombardé Görz. Un aéroplane ennemi a jeté quelques bombes sur Strigno et Grigno, dans la vallée de Sugana, y occasionnant de légers dégâts.

FRANÇAIS

Paris, 17 décembre. — (15 heures.) — En Belgique, lutte à coups de bombes dans le secteur des dunes. Quelques combat de patrouilles au sud du fortin de Givenchy (Artois) et entre Somme et Oise. En Champagne, à l'est de la butte du Mesnil un bombardement de nos tranchées a été arrêté par un riposte des batteries sur le front de Noméy-Aulnoy.

Paris, 17 décembre. — (23 heures). — En Belgique et en Artois notre artillerie, de concert avec l'artillerie britannique, a exécuté des tirs heureux sur les tranchées adverses. En Champagne, nos canons ont éteint le feu de plusieurs batteries ennemies. En Argonne, au nord de Malancourt, nous avons pris sous le feu de nos pièces un convoi ennemi. Aux Eparges et dans la région du bois Le Prêtre, notre tir a causé des dégâts importants aux organisations de l'ennemi. Deux de nos avions de bombardement ont lancé une vingtaine d'obus de gros calibre sur la gare de Metz-Sablons, dans la nuit du 16 au 17 mars.

ANGLAIS

Londres, 17 déc. — Près d'Armentières nos troupes ont pénétré dans les tranchées ennemies et en sont venues aux mains avec leur garnison. Les pertes allemandes sont évaluées à 70 tués. Nos pertes sont insignifiantes. Aujourd'hui il y a eu des combats de bombes près d'Ypres.

RUSSES

Pétrograde, 17 décembre. — Front de l'Ouest : Au nord du lac de Dryswjaty, il y a eu quelques combats favorables pour nous. Nous avons fait des prisonniers et pris des mitrailleuses et des lance-mines. Dans la nuit du 16 décembre on constata des mouvements ennemis contre les installations de la tête de pont de Murawica à l'Ikwa, à 26 km. au nord de Dubno. Vers le matin, l'ennemi dut se retirer sous notre feu dans ses tranchées.

A l'est de Buczacz l'ennemi attaqua deux fois la position de hauteur à 4 km. de Medrodowce. L'attaque fut enrayée les deux fois par notre feu.

Dernières Dépêches

Soulèvement et Révoltes en Egypte

Lugano, 19 déc. — On mande du Caire au journal *Ordine*, paraissant à Ancône, que les Semissis, sous le commandement de Nuri-Bey, un cousin du ministre de la guerre turc Enver-Pacha, ont ouvert la guerre contre les Anglais en Egypte. Le grand-Semissi Sid-Ahmed s'est retiré afin de laisser la main libre à son frère Sidi-Halil. Celui-ci, d'accord avec Said-Ydress, Sidi-Mohamed-ul-Abes et Nury-Bey, a déclaré l'état de guerre dans la région à la frontière occidentale de l'Egypte. Après plusieurs combats les Semissis se sont emparés de différents oasis et ont progressé jusqu'à trois heures de marche de Matruh. Le gardiens de la côte égyptienne, le capitaine Nedjib-Effendi, Mohamed-Bey et le major Mohamed-Bey-Saleh, se sont joints avec une automobile aux Arabes; une batterie égyptienne aurait refusé d'ouvrir le feu contre les rebelles.

Lugano, 19 décembre. — On annonce d'après différentes informations de sources dignes de foi, que des rencontres eurent lieu entre les Anglais et les Arabes à la frontière occidentale de l'Egypte; les Anglais se seraient retirés à la tombée de la nuit.

La fermeture du Canal de Suez

Amsterdam, 18 décembre. — Le *Belgischer Kurier* se fait télégraphier : Par la fermeture prochaine du canal de Suez, les frets pour les Indes sont montés, depuis hier, de 30 à 40 p.c. et augmenteront encore à cause de la grande pénurie de vapeurs de transport. La nouvelle du danger que court le canal de Suez a causé dans les cercles anglais une grande effervescence. L'Amirauté avait également de nombreux vapeurs de transport en route qui devraient encore traverser le canal de Suez. On éprouve en ce moment à Londres, le sentiment que la guerre tourne gravement tiques anglais que le moment est maintenant venu où l'Angleterre devrait enfin prendre une résolution soit pour la guerre soit pour la paix.

Kitchener au sujet de l'Egypte

Bruxelles, 18 décembre. — L'Union télégraphique annonce: Dans le dernier conseil de la couronne, qui a eu lieu dans le palais de Buckingham, sous la présidence du roi Georges, lord Kitchener a donné des renseignements au sujet des mesures défensives prises en Egypte. Son exposé était très optimiste. Apparemment, tout est en ordre. Notamment, la fortification du canal de Suez; les travaux hydrauliques au moyen desquels une partie du territoire du canal de Suez peut être inondée; la création d'une armée, qui aura 400,000 hommes, y compris les indigènes, les Australiens, les Nouveaux Zéelandais et les Indiens. Kitchener exprima finalement l'avis que l'attaque turco-allemande contre l'Egypte commencera en janvier prochain.

Pertes anglaises

Londres, 18 décembre. — La dernière liste des pertes donne le nombre de 17 officiers et 640 hommes.

Finances anglaises

Londres, 18 décembre. — Rapport de la City du *Daily Mail* du 17 décembre: La City a été complètement surprise par l'émission des bons du trésor. Les avis ont causé une baisse des cours des fonds publics attendu que les nouveaux bons s'imposant constituent une concurrence pour les consols et les emprunts de guerre émis jusqu'ici.

Chambre française

Paris, 18 décembre. — La Chambre a terminé hier les débats de l'interpellation au sujet des conditions défectueuses de certaines fournitures militaires et elle a voté l'ordre du jour accepté par le gouvernement constituant une commission pour l'examen complémentaire des traités de fournitures militaires.

Les Etats-Unis et l'Autriche-Hongrie

New-York, 18 décembre. — Reuter annonce de Washington : Invité à donner une déclaration, Lansing a déclaré que dans la note autrichienne, il n'est donné satisfaction à aucune des exigences des Etats-Unis. Le bruit court encore qu'il n'est pas probable que les relations seront rompues avant qu'un nouvel échange de notes n'ait eu lieu. On ne peut donc pas dire que la crise est entrée dans la dernière phase. La teneur de la note prochaine, formera probablement une déclaration plus précise de Lansing, pourquoi les Etats-Unis ne peuvent pas se déclarer satisfaits de la réponse de l'Autriche-Hongrie.

Interruption des communications télégraphiques

On mande de Stockholm, 18 décembre : L'interruption des communications télégraphiques particulières entre Pétrograde et la Suède date maintenant de quinze jours. On ne donne aucun renseignement au sujet du rétablissement des communications normales.

Changement dans les commandements anglais

Bâle, 18 décembre. — On annonce de Londres, aux journaux suisses, qu'en dehors du général French, quelques généraux de division se retireront et seront déplacés sur d'autres théâtres de la guerre. Le général Monroe se retire également.

ETRANGER

FRANCE. — *Un garde-champêtre censeur!* — Paris, 16 décembre. — De *L'Humanité* :

La Ligue des Droits de l'Homme vient de communiquer au président du Conseil français le texte d'une protestation qu'elle a reçue du Syndicat de la Presse de l'Etat algérien, contre le régime de la censure à Bône.

Les directeurs des sept journaux de cette région se plaignent de l'incohérence des censeurs, qui empêchent la reproduction, non seulement d'articles ou de nouvelles déjà parus dans la presse parisienne, mais même des dépêches Havas, reproduites dans la presse algérienne, à Alger ou à Constantine.

« La personnalité des censeurs, dit M. F. Buisson, dans son commentaire, reste assez mystérieuse à Paris. Mais, nous sommes informés que le chef du service de la censure à *(un blanc)* est le garde-champêtre de la commune de *(id.)* près d' *(id.)*, département de Constantine. Nous nous demandons si M. le capitaine *(id.)* — c'est le nom du censeur de *(id.)* — a été bien préparé par ses fonctions antérieures, à la direction d'un service aussi délicat que celui dont il a été chargé assez impromptu. »

FRANCE. — *La situation politique.* — Paris, 18 déc. — De M. Alfred Capus, dans le *Figaro*, à propos de la discussion à la Chambre française de la question du haut commandement :

« Nous avons assisté hier à un de ces contacts entre le gouvernement et la Chambre qui ne laissent que de la gêne. On voit un président du Conseil supplier presque qu'on lui laisse le sangfroid et la liberté d'esprit nécessaires à la rude besogne que les circonstances lui imposent; le Parlement, d'autre part, tenu forcément dans l'ignorance des démarches diplomatiques et des opérations militaires, piétine et se cabre. Il voudrait tout connaître et tout contrôler, et, par conséquent tout ralentir, dans des événements qui exigeraient, au contraire, une initiative directe et rapide, des décisions instantanées. Il siège donc sans relâche au lieu de se borner à quelques séances rares et solennelles qui augmenteraient son prestige et pourraient réconforter l'opinion. Alors la machine parlementaire fonctionne à vide : elle ne crée plus guère de travail utile et ses grincements commencent à irriter les nerfs. C'est le krach de la parole et du discours. »

FRANCE. — *Vols dans les magasins de l'intendance anglaise.* — Paris, 18 décembre. — Plusieurs vols ayant été commis dans les magasins de l'intendance anglaise, installés quai de Javel à Paris, une enquête fut ouverte, de concert entre les autorités anglaises et le parquet de la Seine : elle aboutit à l'arrestation de plusieurs soldats anglais qui remplissaient les fonctions de gardes-magasins et de manutentionnaires, et de huit ouvriers français qui travaillaient pour le compte de l'intendance.

Ce méli-mélo d'inculpés civils et militaires, Français et Anglais, créait une situation sans précédent au point de vue juridique. Etait-ce la justice française ou la justice anglaise, civile ou militaire, qui devait connaître de l'affaire?

D'un commun accord, il a été décidé que chaque pays jugerait ses nationaux. Les soldats anglais seront jugés par le conseil de guerre anglais, et les ouvriers français par le tribunal correctionnel de la Seine.

RUSSIE. — *La réglementation de l'émigration.* — Pétrograde, 18 décembre. — On a exprimé le vœu à la commission du budget de la Douma que les nouvelles dispositions sur les émigrants prennent force de loi encore avant la conclusion de la paix, car après on doit s'attendre à un fort accroissement de l'émigration.

SUISSE. — *Une université pour les étudiants prisonniers de guerre.* — Lausanne, 18 décembre. — L'université de Lausanne vient de prendre l'initiative de certaines mesures destinées à adoucir le sort des étudiants, faits prisonniers ou internés pour la durée de la guerre en pays ennemi. On tend à obtenir des puissances belligérantes l'autorisation pour ces étudiants prisonniers d'aller en Suisse, pour y continuer leurs études dans une université, qui serait à créer et qui devrait être uniquement consacrée à cet objet. Les étudiants seraient obligés de donner leur parole d'honneur de rester en Suisse et de ne plus combattre. L'université de Lausanne va s'adresser à toutes les universités des pays neutres, pour les décider à envoyer une requête collective aux pays belligérants, afin d'obtenir leur assentiment à ce projet. »

AUTRICHE-HONGRIE. — *L'augmentation de la production pétrolifère en Galicie.* — Vienne, 16

décembre. — La *Deutsche Orient Korrespondenz* de Vienne écrit : « Ces dernières semaines la production du pétrole a augmenté en Galicie dans des proportions considérables. Elle est déjà remontée à 75 pour cent de la production normale. De même le transport du pétrole a été grandement facilité par la mise à la disposition des exploitants d'un nombre fortement augmenté de wagons. Les raffineries travaillent jour et nuit pour le marché allemand. Les quantités prêtes à être exportées en Allemagne sont déjà bien plus grandes que les mois précédents. Elles pourraient être encore plus considérables, s'il ne fallait pas pourvoir en même temps aux besoins des parties occupées de la Russie et de la Serbie. L'essence est même beaucoup offerte, car nombre d'établissements qui s'en servaient avant la guerre, s'en passent actuellement, étant donné qu'ils ont trouvé de quoi remplacer l'essence pour leurs machines. »

CHINE.— *Le coup d'Etat.*— Youan-chi-Kai, président de la République chinoise, vient d'accepter la dignité d'empereur. Le peuple aspirait à la tranquillité et souhaitait la cessation des vexations et immixions des diplomates anglais et russes dans les affaires intérieures de l'empire du Milieu. La république, créée en 1911, n'était qu'un régime transitoire. Le Chinois étant monarchiste inné, ne se sentait guère à l'aise sous le régime républicain.

Après un an d'existence, le parlement fut licencié par Youan-chi-Kaï pour un temps indéterminé. Le président se mit avec une énergie sans pareille à introduire de nombreuses réformes. Il agit en maître absolu. Aucune protestation ne surgit. C'était le bon tyran, le dictateur attendu. Quelque temps après le commencement du conflit européen le Japon, profitant des circonstances, envoyait à la Chine un ultimatum. Youan-chi-Kaï, conciliant jusqu'à la limite du possible, accepta presque toutes les exigences japonaises. Mais, dès ce moment, il se mit à réorganiser le pays. Il débarrassa les finances. Puis, il entreprit la construction de fait à l'intérieur. Sa gestion économe équilibra les finances. Puis, il entreprit la construction de nouvelles voies ferrées. Il n'oublia ni l'armée, ni l'agriculture, ni l'industrie. Ce dont le peuple lui sera le plus reconnaissant, c'est d'avoir mis fin aux abus et à la toute puissance des fonctionnaires. Youan-chi-Kaï fut élu pour cinq ans président de la République Chinoise en octobre 1913; il reçut 471 voix, Liunhang en eut 154.

Peu après la proclamation de la république, les provinces méridionales proclamèrent leur indépendance et il prit provisoirement le pouvoir. A cette époque déjà, certaines personnes l'accusaient de visées égoïstes. Mais ses troupes ayant réussi à étouffer la rebellion de Nankin et les meneurs s'étant, comme le Dr Sunyatsen, enfuis au Japon, l'influence de Youan-chi-Kaï grandit. Ses ennemis mêmes comprirent qu'il était le seul homme capable de rétablir l'ordre. C'est dans ces circonstances qu'il devint le premier président de la première république.

A ce moment déjà des voix proposèrent son élévation à l'empire. Depuis novembre 1911, Youan-chi-Kaï détient le pouvoir. Il eut d'énormes difficultés à vaincre. L'on se rappelle, par exemple l'emprunt qu'il voulait faire couvrir par les six grandes puissances pour étouffer la révolution, opération qui ne réussit pas.

Sa présidence, pendant deux ans, ne fût qu'un long travail secret, pour le rétablissement de la monarchie en Chine. Ce furent des préparatifs qui ressemblent fort à ceux des deux Napoléon en France (l'Histoire aime les répétitions).

Youan-chi-Kaï a atteint son but. Il a fait son Deux Décembre.

L'empereur Youan-chi-Kaï terminera plus facilement les reformes entreprises par le président Youanchikaï

Il se pourrait que l'Angleterre et la Russie se trouvent fort étonnées, une fois la guerre terminée, de trouver les portes du Céleste Empire fermées à leurs convoitises...

La guerre actuelle a largement contribué à la réussite des plans de Youanchikaï qui contrecarrent les visées du Japon et de la Russie.

Youanchikaï est, en effet, avant tout un empereur nationaliste, froidement et poliment xénophobe. Et il a raison. *Romanazzi.*

UN DEMI-SIECLE DE GUERRE. — Le *Journal de Genève* a dressé un tableau comparatif des sommes consacrées aux dernières grandes guerres et à celle qui déchire en ce moment l'Europe.

Il est, en effet, intéressant de rapprocher les sommes formidables dépensées pendant cette guerre, le coût des principales guerres de ces dernières cinquante années. Les dépenses de celles-ci semblent infimes eu regard de la course actuelle aux milliards.

L'Allemagne dépensa en 1870-71 en tout 2,200 millions de marks, dont 1,750 comme frais directs de guerre. Le reste se rapporte aux frais de pension, d'indemnités, et autres.

La France dépensa 9,287 millions de francs, y compris les 5 milliards d'indemnité payés à l'Allemagne et le service d'intérêt de l'emprunt de cette somme.

La campagne turco-russe, en 1877, a coûté en tout 6,500 millions de francs; la guerre hispano-américaine, en 1898, autant; la guerre des Boers, 6,750 millions, dont 5,275 à l'Angleterre.

La guerre russo-japonaise, en 1904, 5,700 millions à la Russie, 5,180 millions au Japon; la campagne italo-turque, en 1911, près de 3,000 millions de lires; les deux guerres balkaniques, en tout, 5,000 millions.

Echos et Nouvelles

POUR LE TRANSPORT DES GROSSES MARCHANDISES DANS LA CAPITALE

Pour les marchandises lourdes, arrivant à destination de Bruxelles au service d'expédition de la gare de Tour et Taxis, le règlement suivant a été fixé :

1° Pour prendre réception des marchandises, avec ou sans avis, ne seront admis à Tour et Taxis que les destinataires qui effectueront le transport en ville au moyen de gens à eux et par des véhicules leur appartenant. On ne sera pas autorisé à venir chercher ces marchandises qu'après demande spéciale, adressée au service d'expédition des marchandises à Bruxelles-Tour-et-Taxis. Cette autorisation ne sera donnée qu'après que l'on aura examiné si les conditions requises sont remplies. Il est interdit de faire chercher les marchandises pour son compte par des entrepreneurs de camionnage;

2° Ne pourront rester en gare de Tour-et-Taxis que des marchandises envoyées à des destinataires sans indication de résidence et de domicile. Toutes les autres seront remises au convoyeur pour être transportées chez le destinataire ;

3° Exception faite des cas qui viennent d'être énumérés, le convoyeur officiel pourvoit à ce que toutes les marchandises lourdes soient transportées chez le destinataire aussi promptement que possible. Aucun avis de la part de l'administration du chemin de fer ne sera envoyé.

LA QUESTION DU MORATORIUM

Par arrêté du 21 octobre 1915, les délais pour les actes de protêt et autres actes permettant d'exercer les recours ont été prorogés jusqu'au 31 décembre 1915. Il a été encore édicté que l'arrêté du Roi des Belges du 3 août 1914 concernant le retrait des fonds déposés en banque restera en vigueur jusqu'au 31 décembre 1915 avec la restriction prescrite par l'arrêté du 6 août 1914 et l'extension ordonnée par l'arrêté du 23 septembre 1914. Les délais pour le maintien en vigueur de ces deux arrêtés ont été prorogés jusqu'au 31 janvier par un nouvel arrêté du gouverneur général du 17 novembre.

DOLEANCES LEGITIMES

Une dame nous écrit :

On se plaint ferme, dans les longues files de patients attendant stoïquement leur tour devant les magasins d'alimentation et les maisons communales. Les hommes trouvent à leur portée des vespasiennes gratuites alors que les femmes doivent aller dans un châlet payer 10 ou 15 centimes, et encore il y a fort peu de ces châlets de nécessité et pas toujours aux portes des magasins. Que faire alors? Aller au café d'en face et perdre sa place dans le rang. Puis au café une dame seule craint de se faire prendre pour ce qu'elle n'est pas et puis cela coûte 20 ou 25 cent.; alors les femmes préfèrent rester sur place malgré les douleurs qui les tenaillent et rentrent littéralement malades.

Les administrations communales ne pourraient-elles établir aux abords des endroits fréquentés obligatoirement par la population des W.-C. gratuits pour dames? J'espère bien que les cabaretiers ne vont pas s'y opposer.

A LA MINQUE DE SAINT-GILLES

— *Le public entretient les abus et fait le jeu des accapareurs.* — Hier matin la minque de Saint-Gilles présentait un aspect curieux. Pour la première fois, en effet, la vente à la criée du beurre se faisait sous le contrôle de la police.

A la suite d'une décision prise par les autorités allemandes, on ne pouvait plus dépasser le prix maximum de fr. 5.15 le kgr. pour le beurre crême non salé de première qualité. Cette nouvelle se répendit comme une traînée de poudre. Les acheteurs, pour être certains d'avoir du beurre, allèrent à la rencontre des marchands pour les mettre au courant de la chose et *achetaient la marchandise à 6 francs le kgr.* Ceux des marchands qui arrivèrent à la minque virent leur beurre saisi et vendu au prix réglementaire.

Le résultat de la bêtise du public et de cette vente forcée a été que ce jour il n'y a eu que 3,000 kgr. de beurre à la minque au lieu de 7 à 8,000. Il y eut presque une émeute, au point que la vente a été interrompue. Le directeur, pour mettre tout le monde d'accord, prit la décision de partager le beurre entre les marchands au prorata de leurs commandes hebdomadaires au prix de 5.15 francs.

Le résultat très probable de cette mesure sera qu'on peut s'attendre à ne plus voir du tout du beurre à la minque de Saint-Gilles et que le prix ira en augmentant. (v.)

A IXELLES

Budget des Hospices. — Le Conseil communal vient d'approuver les comptes pour 1914 des différents établissements hospitaliers de la commune qui se clôturent par un boni de fr. 2,456.09.

Les dépenses et les recettes se subdivisent comme suit :

1° Recettes extraordinaires	Fr.	163,089.52
Dépenses de même nature		163,089.52
2° Recettes ordinaires	Fr.	280,917.04
Dépenses ordinaires		278,460.99
Excédent	Fr.	2,456.05

L'intervention communale s'est élevée à 3,352 fr. 66 pour le service extraordinaire et pour combler l'insuffisance de ressources au service ordinaire à fr. 195,135.38. (v.)

— *Les budgets pour 1916.* — Le budget du Service de la distribution des eaux du Bassin de Natation, du Service d'électricité et de l'Usine d'incinération de la commune d'Ixelles pour le service de 1916 viennent d'être établis par les services compétents comme suit :

Service des Eaux :		
Recettes extraordinaires	Fr.	1,500.—
Recettes ordinaires		485,350.86
Dépenses extraordinaires		25,000.—
Dépenses ordinaires		352,139.50
Service du Bassin de Natation :		
Recettes	Fr.	24,200.—
Dépenses		24,200.—
Service de l'Electricité :		
Recettes	Fr.	408,000.—
Ressources		540,000.—
Déficit	Fr.	38,400.—
Service d'incinération :		
Recettes	Fr.	40,100.—
Dépenses		68,900.—
(v.) Excédent des dépenses	Fr.	28,800.—

Pour les employés communaux. — Lors du dernier comité secret du conseil communal d'Ixelles, M. le conseiller ouvrier Dewilde, avait émis la proposition d'accorder à tous les employés communaux dont le traitement n'excédait pas 2,500 fr. ainsi qu'aux ouvriers communaux et des régies, l'augmentation du traitement et des salaires prévus par le nouveau barême qui a été voté, mais qui, vu les circonstances actuelles n'ont pas été payés jusqu'ici. M. Dewilde a fait valoir à l'appui de sa proposition, l'augmentation considérable des denrées de première nécessité, ainsi que le travail supplémentaire que ses employés fournissent actuellement sans aucun indemnité. (v)

A SCHAERBEEK

La vérification du lait. — Samedi matin, M. De Lange, chef du Laboratoire de chimie intercommunal et des aides ont procédé à une vérification générale du lait introduit en ville par tous les laitiers des environs. La visite s'est faite à l'intervention de la police locale.

Dès 6 heures du matin, tous les agents étaient dispersés aux différentes routes et aux gares du chemin de fer vicinal. Nombreux étaient les marchands qui ont été amenés devant les opérateurs. Une trentaine d'échantillons de lait sur 150 environ ont été reconnus additionnés d'eau, ces échantillons qui ont été saisis ont été remis au laboratoire pour être analysés.

La vérification du lait s'impose quand on pense que l'un des marchands qui fournissait « l'hôpital de Schaerbeek débitait du lait additionné de 33 pour cent d'eau. Tous les falsificateurs seront poursuivis. (v)

A LAEKEN

A la maison communale on a distribué plusieurs milliers de litres de pétrole à fr. 0.65 aux habitants. Le Comité de Secours a distribué, à défaut de pommes de terre, près de 2 kilos de carottes à chaque indigent. (p)

LA QUESTION DES POMMES DE TERRE

En exécution de l'arrêté de M. le gouverneur général du 5 décembre 1915, on a commencé hier, dans l'agglomération bruxelloise, le recensement des pommes de terre. Dans la plupart des communes, ce recensement est fait par les agents de police. Ceux-ci remettent à chaque chef de ménage un bulletin qui contient la qualité du détenteur, nom et prénom, rue et numéro, nombre de kilogrammes en cave. Le chef du ménage doit remplir le bulletin et le certifier sincère. Ce certificat est repris par le même agent deux jours après. (v)

A MOLENBEEK

La vente des pommes de terre. — Le collège échevinal de Molenbeek, qui a fait l'achat d'un stock considérable de pommes de terre, annonce que ces tubercules sont en vente à 0.12 le kilo dans les magasins communaux : rue du Ruisseau, 14; rue de Francfort, 24; rue Frère-Orban; rue Vanderstraeten et à la maison communale sur production de la carte de ménage ou du carnet de mariage. Les familles de 1 à 4 personnes peuvent obtenir 5 kilos, les familles de plus de 4 personnes 10 kilos tous les trois jours jusqu'à nouvel ordre.

Cette excellente mesure devrait être imitée par tous les autres faubourgs. A Schaerbeek, la commune a fait vendre également des pommes de terre, mais la vente n'a duré que quelques jours. On a dû cesser faute de marchandises. (v)

M. OMER BOULENGER

L'un des principaux personnages impliqués dans l'affaire du trafic des billets de banque belges à Paris et dont nous avons annoncé hier la mise en liberté, est un ancien conseiller communal socialiste d'un faubourg du Grand Bruxelles, Omer Boulenger, dont on parla il y a quelques années à propos de l'hôpital de Forest dont il attaqua le directeur en pleine séance du conseil en exigeant sa révocation sous le prétexte que cet hôpital était mal géré. On le voyait souvent à cette époque aux courses de Boitsfort et de Groenendael. Il avait été autrefois chauffeur du Roi Léopold II. Il conduisit alors l'automobile pour le transport des jockeys qui se blessaient aux champs de courses. Il avait même un garage d'auto de louage près de Ste-Gudule. Boulenger, dès le début de la guerre, s'était réfugié à Paris. (v)

LE COMITE D'APPUI

« Aide et secours aux convalescents gens de maison, lingères à domicile, etc. » donnera le 22 décembre, à 8 h. 3/4, à la salle du Trocadéro (avenue de la Toison d'Or, 17), un second concert de gala avec le gracieux concours de Mlle Gina de Voy, du Théâtre Lyrique d'Anvers; M. Laurent Swolf, de l'Opéra Comique; Mmes Cerny, Verdoot et Legrand, de la Monnaie, danseront la *Valse Rose*, des menuets, des danses grecques, etc. M. Kuhner complètera la série d'artistes d'élites que comportent le programme choisi des fêtes du Comité d'Appui. Un grand nombre de cartes étant déjà placées, prière de retenir ses places au Trocadéro même. Loges, baignoires et fauteuils de 1er rang, 5 fr.; fauteuils de 2e rang, 3 fr.; fauteuils de 1er balcon, 2 fr.; promenoirs, 1 fr.; fauteuils de 2e balcon, 0.75.

LES BIBLIOTHEQUES POPULAIRES EN BELGIQUE

On comptait en Belgique, avant la guerre, 1,800 bibliothèques populaires publiques et gratuites. Ces bibliothèques, créées ou subventionnées par les communes, étaient subsidiées par les administrations provinciales et par l'Etat. Un recensement, opéré dans les premiers mois de l'année 1915, fit constater que 250 à 300 d'entre elles ne pouvaient plus fonctionner. La situation des bibliothèques encore existantes était parfois fort précaire, le budget de l'Etat étant supprimé et les finances provinciales et communales étant fort obérées, les subsides habituels ne pouvaient être liquidés. Pour y remédier il se fonda, le 14 juillet 1915, un Comité central des œuvres de lecture populaire dans lequel se rencontrèrent les hommes des opinions politiques et philosophiques les plus diverses. Le but du Comité central fut de concourir à la propagation des œuvres de lecture populaire et gratuite en Belgique et d'aider à la création, à la réorganisation et au bon fonctionnement des bibliothèques populaires. On répara d'abord les dommages de la guerre. Actuellement toutes les bibliothèques sont rouvertes, sauf une dizaine, particulièrement éprouvées, qui le seront dans quelques semaines. On compte environ 200 nouvelles bibliothèques ouvertes au public. Le centre de ce mouvement se trouve dans la région de Charleroi.

L'œuvre chercha ses ressources dans des dons volontaires et obtint un premier subside de 20,000 francs. Par un appel au public, on obtint 20,000 volumes qui furent réparés. On disposa également d'un fonds important qui dormait au ministère des Sciences et des Arts. Un comité spécial, composé parmi les représentants des différentes opinions, fut chargé de la répartition entre les différentes bibliothèques selon les besoins ou les préférences locales. La majeure partie des volumes intéressent les chômeurs.

L'œuvre a créé des bibliothèques circulantes. Des colis de 80 à 100 volumes sont envoyés dans les localités où on désire voir se créer une bibliothèque ou bien où on a constaté que la bibliothèque existante est trop pauvre. Les volumes restent en lecture pendant trois à cinq mois, puis sont expédiés à un autre endroit. On a pu ainsi créer une nouvelle forme de bibliothèque en poussant les administrations communales à ouvrir des salles de lecture communes. Cette organisation s'adresse surtout aux petites localités qui ne pourraient assumer les frais d'une bibliothèque. Cette idée plaît surtout dans certaines parties du pays, notamment dans le Luxembourg. Le nombre de salles de lecture communes va chaque jour en augmentant. Les demandes de bibliothèques circulantes qui parviennent au Comité central sont fort nombreuses. Un nouvel appel au public est fait pour accroître les ressources de cet organisme si utile.

Revue de la Presse

La nouvelle tactique dans la campagne serbe. — Le sénateur français Humbert fait, dans le *Journal* du 10 courant, l'exposé remarquable suivant au sujet de la campagne du général von Mackensen :

« Plus la guerre avance, d'autant plus importante devient la question du matériel. Je l'avais prévu et prédit. Mais toutes mes paroles ont été de loin dépassées par les faits et à un degré que j'ai l'impression d'avoir été trop timide dans mes exigences. Les leçons de la campagne allemande en Serbie sont en ce sens extraordinairement impressionnantes. Les Allemands ont entrepris aux Balkans une tactique toute nouvelle, consistant à utiliser un minimum de troupes avec un maximum d'artillerie. Ils épargnent ainsi le matériel en hommes pour la création duquel il leur faut 20 années et ils exigent tous les résultats de leurs canons lourds que leur industrie paraît leur livrer en une abondance inépuisable.

» On avait cru qu'il fallait 500,000 hommes pour forcer le passage du Danube et refouler l'armée serbe admirablement courageuse et aidée du reste par les difficultés de terrain qui leur sont familières. Maintenant il paraît que le maréchal von Mackensen n'a eu à sa disposition que 150,000 à 175,000 hommes, plus 80,000 Autrichiens, mais il a emporté avec lui une artillerie qui aurait suffi, d'après les anciens règlements, pour une armée de 1 million d'hommes. En d'autres mots, il utilisa cinq canons là où on jugeait jusqu'à présent un seul canon comme appui suffisant. La proportion de l'artillerie vis-à-vis de l'infanterie était dans son armée plus que le quintuple de la proportion normale. Et avec quel résultat? Très rarement et tout à fait exceptionnellement les fantassins sont venus en contact.

» Les troupes allemandes avancèrent précédées par un feu irrésistible; elles ont subi des pertes insignifiantes et se sont bornées à occuper les positions après qu'un déluge d'obus en avait chassé l'ennemi...

» Que peut-on en conclure autrement que l'Allemagne s'efforce à ne combattre qu'avec des machines et qu'elle compte tenir ses ennemis en respect et peut-être les anéantir grâce à son travail, à ses ressources industrielles, à son esprit d'organisation et malgré son épuisement. »

M. Humbert termine en conseillant de l'imiter et de fabriquer avant tout de l'acier qui fait si grand défaut en France. Les dernières phrases se rapportent à l'activité des sous-marins allemands. Il existe encore une crise grave, c'est celle des transports sur mer. C'est un devoir essentiel du gouvernement de la résoudre par n'importe quel moyen, et de la résoudre le plus vite possible si nous ne voulons pas voir la paralysie de tous nos fabricats et la perte si précieuse pour nous de la liberté sur mer par des raisons de moindre valeur.

La vie à Goritz. — De la *Gazette Nationale* ce croquis vécu : « De nombreux magasins sont fermés. Ce sont des établissements appartenant à des Italiens ou à des éléments « indésirables ». Partout on trafique encore et aux coins des rues on vend des débris d'obus en aluminium, sur lesquels il a été gravé « Souvenir de Goritz ».

» A proximité d'un petit marché plein d'animation, vient d'éclater un obus. Personne ne s'en inquiète. Dans presque chaque rue on remarque des maisons aux murs broyés ou portant des traces d'obus. De nombreuses rues, qui pourraient être balayées par le canon ennemi, sont barricadées de planches. On les appelle les « rues aux shrapnells ». Et encore y voit-on des gens se faufiler entre les maisons et les palissades en bois afin de ne pas faire de détour. Ils traversent à l'aise la zone dangereuse.

» On a dû évacuer un quartier qui mène à l'Isonzo. Chaque maison y a été touchée par les balles, chaque mur et chaque fenêtre sont tamisés. Au pont sur l'Isonzo ne se dressent plus que des ruines. En cherchant un abri, nous poussons jusqu'à la dernière maison. Nous arrivons à l'Isonzo. Toutes proches sont les galeries de Podgora; sur la colline, derrière, se trouvent les Italiens. En vingt minutes nous atteindrions la ligne de bataille... »

Idylles en Fleurs

Nuls doigts ne tisseront ma robe d'épousée,
La robe virginale au sillage tremblant,
Ni le voile léger pareil au rêve blanc
Qui chantait dans mon cœur et berçait ma pensée.

Oh! la main par la main tutélaire pressée,
L'Epoux qui nous sourit sous le ciel s'étoilant,
Le cher silence heureux, prélude au baiser lent,
La tête près du cœur languissamment posée.

Jeune homme qu'attendait mon espoir ingénu.
Pourquoi me laisser seule et n'être pas venu!
Je te nommais déjà d'un doux nom de caresse.

Idéal fiancé! Maître élu que j'aimais!
O compagnon promis à ma jeune tendresse,
Dont je porte le deuil sans l'avoir vu jamais.

Berthe DUPUY,
Lauréate du prix annuel de poème Sully Prud'homme.

FAITS-DIVERS

LES VOLS A BRUXELLES. — On a volé à M. Verstraete, rue de la Ruche, 56, une sacoche renfermant de l'argent.

— Hier soir, chez Mme Gilkens, rue de l'Olivier, 30, on a enlevé de l'argenterie.

— Chaussée de Wavre, 270, à Ixelles, dans la maison inoccupée de M. Morren, on a volé tous les robinets, les tuyaux à eaux, clinches, etc.

— Vendredi soir, Mme L..., rue Jean Volders, croisa dans l'escalier un individu chargé d'un paquet. En arrivant à son appartement, Mme L... constata que tous ses vêtements et ceux de son mari avaient disparu.

— Samedi matin, chez Mme Simonet, rue du Mérinos, 21, à St-Josse, on a volé une balle de café.

— Samedi matin, dans les ateliers de torréfaction de Mme V..., rue de la Poste, à Saint-Josse, on a volé dix balles de café.

— La nuit dernière, dans la villa de M. V..., Joseph, avenue de l'Hospice, 115, à Uccle, on a enlevé toutes les tuyauteries et objets en cuivre.

— M. S... négociant, chaussée de Boendael, à Ixelles, a constaté le vol de son portefeuille renfermant une somme importante.

— Samedi matin, à l'église Saint-Servais, on a volé la sacoche de Mme Léon V..., rue des Deux-Eglises, 18.

— A... Pierre, de Brusthem, employé chez M. Petyt, boulanger, rue du Vautour, a disparu avec une somme importante, encaissée pour son patron. (v)

DISPARITION. — On signale la disparition d'Albertine-Martha Dumoulin, 16 ans, écolière, née à Ixelles, domiciliée av. de la Couronne, 193. (v)

UN FAUSSAIRE a émis des pièces d'un mark à l'effigie de Guillaume II. (v)

PALAIS DE JUSTICE

COUR D'APPEL DE BRUXELLES. — *L'affaire Paternotte.* — Audience du 16 :

L'audience a été reprise à 2 h. 1/4. Me Sand continue sa plaidoirie et aborde la question des cessions. Le projet d'acte de cession a été rédigé après une réunion tenue chez Me Durousseau et à laquelle assistaient les trois prévenus. Me Sand explique ce qu'il faut entendre par secret professionnel. Me Durousseau, dit-il, a inventé le secret professionnel mitigé, étant donné que Me Durousseau a répondu à certaines questions, tandis qu'invité à répondre à d'autres questions il s'est retranché derrière le secret professionnel. Or il se fait que Me Durousseau a fait silence et a refusé précisément lorsque la situation était épineuse pour lui à renseigner la justice. Me Sand affirme que toute cette affaire de cession a été organisée et montée par Me Durousseau.

Me Janson interrompt et explique qu'il est impossible que les cédants aient pu ignorer que c'est la cession de leurs droits qu'ils signaient. L'éminent avocat signale à la Cour ce fait étrange qu'aucun des cédants n'a demandé jusqu'ici à Zoé de revenir sur les cessions.

Me Sand reprend sa plaidoirie et explique l'origine du testament olographe avec force détails

Les prévenus sont accusés : Léon Paternotte, de faux intellectuel et d'usage de faux; Camille Paternotte et Zoé Laurent, de faux intellectuel. En ce qui concerne le faux, Léon répond qu'il n'était même présent dans le cabinet de Me Durousseau lorsque celui-ci a dicté à Camille les termes du projet de cession à présenter. Quant à l'usage de faux Léon a affirmé devant le tribunal de Charleroi que le texte de la signification des cessions au docteur Tamniau lui avait été remis sur un chiffon de papier. Prouvez, se sont écriés à Charleroi le président et le ministère public.

« Malgré toutes mes recherches, je n'ai pas retrouvé ce document », a déclaré Léon Paternotte. Me Durousseau, interrogé, a répondu qu'il ne se rappelait pas du fait. Mensonge alors, ont conclu triomphalement le ministère public carolorégien et les avocats de la partie civile!

Le jugement condamnant Léon Paternotte relève sévèrement le fait. Or, aujourd'hui, coup de théâtre! Me Sand annonce que de nouvelles investigations ont permis de retrouver le document. Il est écrit de la main de Me Durousseau au verso d'un prospectus de la Banque d'Outremer annonçant l'augmentation de capital d'une société patronnée par cet établissement. En voici à peu près la disposition :

« L'an...

» à la requête de Zoé Laurent et son époux Norbert Climez, propriétaires domiciliés à Seneffe.

» je m'a signifié...

» à 1°...

» 3° ce pour autant que de besoin à Paul Taminiau, Dr en médecine à Forest.

» en son domicile

» que par actes en dates des

» enregistrés à Soneffe les

» X. Y. Z.

» ont cédé aux requérants tous les droits leur compétant dans la succession de Marie-Joseph Taminiau.

» Cette signification étant faite par les requérants pour l'information et direction des signifiés.

» Sous réserve de tous leurs droits et sans aucune reconnaissance notamment sans reconnaître les droits de Taminiau Paul qui sont formellement contestés. Et sans renoncer au bénéfice du testament olographe du 31 octobre déposé au rang des minutes de Me Dubois ».

Cet incident provoque une grosse émotion. Des pourparlers s'engagent entre avocats des deux parties et le ministère public. La séance est suspendue et la Cour se retire en chambre du conseil pour délibérer avec les défenseurs, les représentants de la partie civile et l'avocat général et elle reprend l'audience après 15 minutes de délibération. M. le président annonce que l'affaire est ajournée au 25 janvier, la Cour ayant décidé un complément d'instruction et Me Leclercq ayant demandé la reconstitution des débats. De graves incidents sont à prévoir. L'audience est levée à 6 heures.

Réunions, Cercles, Sociétés

La Bruxelloise (Union des Propriétaires) se réunira lundi, 20 décembre 1915, à Bruxelles-Midi, place de la Constitution, 14, à l'hôtel de l'Espérance, au nouveau local. A l'ordre du jour figure notamment : Nomination d'un 19me administrateur ; Le moratorium des loyers ; Mandats à conférer au Conseil d'administration ; Examen d'une étude sur les créances hypothécaires.

Quoique les propriétaires soient en retard d'une année dans leur organisation, il est encore temps pour eux de se défendre, mais il est plus que temps pour qu'ils s'unissent.

S'adresser au directeur : M. Fernand Monrique, rue d'Espagne, 115, Bruxelles, Saint-Gilles.

Les Marchés

— *Le tour des Halles.* — Notre service régulier du samedi :

On constate un peu d'animation aux Halles Centrales. Les arrivages sont fort rares, la marchandise reste fort demandée, et fait souvent défaut. La Hollande expédie très peu de gibier et les affaires deviennent de plus en plus rares et difficiles avec ce pays à cause de l'irrégularité de certains services. Les comptes n'arrivent que souvent aux vendeurs qu'après un délai de trois semaines. De plus la perte sur change du florin et les frais de mandats-poste grèvent les comptes de 25 à 30 pour cent.

Depuis le 10 courant la vente des poules faisanes, poules de bruyère, gélinottes, perdreaux et cailles est défendue. On a coté :

Lièvre, fr. 4.50 à 8.— pièce; lapin sauvage, 1.75 à 2.50; coq faisan, 4.75 à 5.50; pluvier, 1.50 à 1.75; vanneau, 1.10 à 1.25; bécassine, 1.50 à 2.50; jaquet, 1.— à 1.25; canard, 5.25 à 6.50; dinde, 10.50 à 15.—; dindon, 18.— à 24.—; lapin domes-

tique, 2.— à 2.30 le kgr.; canard sauvage, 2.25 à 3.25 pièce; pilet, 1.50 à 2.25; sarcelle, 1.50 à 1.75; poulet de Bruxelles, 5.75 à 9.50; poulet de grain, 2.50 à 4.25; poule, 2.50 à 6.—; oie, 15.50 à 19.—; pigeon jeune, 1.50 à 1.75; pigeon vieux, 0.90 à 1.10.

En vue des fêtes de Noël on s'attend à de grands arrivages en dindes, dindons, oies et canards. Le mardi 27 aura lieu une journée exceptionnelle de vente.

Toujours grande animation au carreau des fruits. On a coté :

Raisins noirs : Gros Colman, fr. 1.— à 2.— le kgr.; Black alicante, 1.— à 2.—; raisins blancs : Muscat, 2.— à 3.80; — Tomates, 0.70 à 1.20; ail, 4.25; échalottes, 0.50; pommes, 0.20 à 0.50; poires, 0.20 à 1.80; citrons, 0.06 à 0.08 pièce.

Chronique Théâtrale

A LA GAITE. — *Maîtresse de Piano.* — La devise du théâtre de la Gaîté nous semble être « De mieux en mieux », car vendredi soir la direction nous avait convié à assister à une création à Bruxelles de la pièce de MM. F. Duquesnel et A. Barde *Maîtresse de Piano*, pièce qui a obtenu à Paris un succès éclatant. Disons de suite que la jolie et fine tragi-comédie a trouvé le même chaleureux accueil ici à Bruxelles, que l'habile direction du théâtre de la Gaîté a un nouveau succès à compter à son actif et que les talentueux artistes de la maison se sont fleuris d'une nouvelle branche de lauriers, en tête desquels nous devons mettre hors pair Mme Rachel, Mme B. Charmal et M. L. Berryer. Mme Rachel incarne Yvonne de Cambreau, fille de feu le comte du même nom, qui lui a laissé à sa mort prématurée ses dettes pour toute fortune. Elle est donc obligée de gagner sa vie à Paris, en donnant des leçons de piano Grâce à son dévoué curé du village (M. Staquet, excellent artiste, qu'on aime à voir et à revoir), elle trouve une place chez les Laubadier, bourgeois parvenus et immensément riches. C'est ici où Yvonne souffre et où elle a à supporter toutes les assiduités du fils Laubadier. Celui-ci lui manque de respect, reçoit une leçon du marquis de Puylaurens, ancien ami du feu comte de Chazeau. Duel ! Réconciliation et mariage d'Yvonne avec... le marquis.

Mme Rachel, nous a de nouveau charmé par son riche talent de comédienne accomplie, elle est gracieuse et nous éprouvons un vrai plaisir à entendre sa voix douce et harmonieuse. Mme B. Charmal est la triomphatrice de la soirée, elle joue le rôle de la parvenue Mme Laubadier d'une façon réellement admirable, avec un comique irrésistible, toujours bien dosé, sans jamais exagérer.

Tout Bruxelles voudra voir Mme Charmal dans ce rôle qui a place décidément au rang de nos plus grandes artistes. A cette occasion, nous nous permettons cette constatation : Pourquoi a-t-on toujours cherché les grandes étoiles à Paris? Il y en a aussi chez nous, exemple : Mme Charmal. M. Berryer, incarne le rôle du fils Laubadier avec sa verve habituelle en comédien consommé. M. Sover en marquis de Puylaurens, est, comme toujours, excellent, de même que MM Henriquet, De Lersy, Léonard, Varennes, Mahieu et Tomiset. Du côté dames, les petits rôles sont prestement enlevés par Mmes Miraude, gentille à croquer comme jeune fille mal élevee; Crélot, Méder, de Vigny, Gauthier, etc. Les décors et la mise en scène sont des merveilles. Nous félicitons encore une fois chaleureusement la direction d'avoir su présenter au public bruxellois une création que tout le monde voudra voir et revoir, car elle le mérite largement.

Armand.

AU WINTER-PALACE. — Le programme de cette semaine est très attrayant au Winter-Palace. Citons, parmi les numéros de music-hall, le célèbre O'Kipps avec son chien; Mlle Berthe Davril, dont nous avons déjà fait l'éloge, chanteuse de genre très sympathique; l'excellent contorsionniste Vrims et le très élégant Necker dans ses nouvelles créations. *Depuis six mois*, comédie en 1 acte de Max Maurey, est une amusante pièce d'actualité. Nous y avons surtout applaudi Mlle Delpy qui joua avec beaucoup d'entrain et Suzanne Audry dans le rôle de Mme Floche; MM. Samuel Max et Dumanoir dans leur rôle respectif de M. Floche et Bringue.

Dans *Narcisse*, farce en 2 actes de Paul et Georges Meylan, Mlle Primevère (Adèle) a obtenu son succès habituel. MM. Lemonnyer, Darman, Hubert Daix, Samuel Max et les autres se révèlent comédiens accomplis.

Orphal.

Etats Civils

BRUXELLES. — *Déclarations du 17 décembre.* Naissances : garçons, 4 ; filles, 2.

Décès. — Arthur Tellier, 54 ans, ép. Deridder, imp. Hilaire, 3 ; Jeanne Vanbinnebeeck, 67 a., veuve Verbruggen, r. St-Christophe, 34 ; Marie Forton, 43 ans, ép. Sterckx, rue des Vers, 7 ; Florentine Rasson, s.p., 33 ans, ép. De Kock, r. des Tanneurs, 41 ; Léon Kai, peintre de lettres, 74 a., ép. Déher, rue de Flandre, 161; Joséphine Aunâtre, s. p., 75 ans, veuve Pradin, rue Joseph II, 116.

IXELLES. — *Déclarations du 9 au 15 décembre.* Naissances : 6 garçons, 9 filles.

Mariages. — Lilo, court., à Anvers, et Goossens, rue du Trône ; Bertrand, men. à Florée (Namur) et Goblet, r. Van Aa ; Simon, rue Maes et De Cuyper, taill., même rue; Walraet, ébén., à Bruxelles, et Isaac, r. de la Réforme; Lebrun, géom., rue Malibran, et Slosse, même rue; Vandenbemden, empl., rue Goffart et Macroix, taill. Watermael-Boitsfort ; Louvois, empl., à Schaerbeek, et Bergen, brod., boul. Militaire ; Winspeare, admin., rue des Champs Elysées, et Davidovitch, r. de la Grosse Tour.

Décès. — Marie Brumagne, 83 ans, veuve Loriaux, r. Emile Banning ; Julie Lubbers, rent., 77 ans, rue du Berger, 28 ; Mariede Nachtergael, rel., 45 ans, ch. de Vleurgat ; Bertha Scheler, 88 a., veuve Schmitz, rue Maraîchère ; Elisabeth Sloodts, 67 ans, veuve Masson, rue Washington ; Marie Dedecker, 61 ans, Marissens, rue Schoolgat; Jean-Baptiste Elshoght, sculpt., 59 ans, veuf Meurice, ch. de Boondael ; Louise Bontemps, pens., 55 a., veuve Toussaint, av. du Solbosch ; Marie Feron, avocat, 80 ans, veuf De Decker, rue Keyenveld ; Clodomir Boucher, cocher, 47 ans, ép. Liétart, rue d'Idalie ; Adolphe Flémal, imp., 32 a., ép. Huwaert, r du Serpentin ; Anne De Roy, pens. de l'Etat, 74 a., veuve Vansteenbrugge, ch. de Wavre ; Henri Dozinel, magas. 31 ans, époux Zadeling, ch. de Boondael.

COMMUNIQUES DES THEATRES ET CONCERTS

GAITE. — Le public de ce théâtre ratifiera le gros succès remporté par la *Maîtresse de Piano* à sa création. Cette pièce familiale, montée spécialement pour les fêtes de Noël et du Nouvel An, est en effet, dramatique et sentimentale.

M. Léon Berryer et Mme Rachel y sont on ne peut plus goûtés. Les décors sont superbes et l'interprétation selon l'habitude de la maison, de tout premier ordre.

Aujourd'hui, à 4 heures, matinée de la *Maîtresse de Piano*, ainsi que demain lundi. Le spectacle, le soir, commence à 9 heures précises.

FOLIES-BERGERE. — La critique a accueilli la *Mascotte* de la plus aimable façon, ce qui démontre l'homogénéité d'une interprétation hors pair. L'œuvre d'Audran sera donnée en matinée aujourd'hui, à 4 h., sans la moindre coupure, et le soir à 9 h. Ce sont deux salles combles en perspective.

SCALA. — Ce dimanche, à 4 h., première matinée des *35 Milliards de Doore Thiry*, le nouveau vaudeville de MM. Peerenboom et Willekens. Outre la matinée de jeudi, il y aura deux représentations le samedi à l'occasion de la Noël. La location est ouverte. Rideau tous les soirs à 9 h. 1/4.

VIEUX BRUXELLES. — Tout le monde veut entendre Loriaux, Gaston Dupuis, Delrey, et Mlles Még de Cock, Joris, Sombres, etc., dans *Miss Helyett*. Aussi la représentation a lieu tous les soirs à bureaux fermés. La location ne peut suffire.

Lundi, matinée en l'honneur de M. Deluc, au programme : *Fleur Sauvage.*

PALAIS DE GLACE. — *Boccace* fera ses adieux au public bruxellois, ce soir, avec Mlle Angèle Van Loo et M. Nicolas Ambreville en tête.

En matinée, représentation littéraire, avec le Cercle « Les XIII », qui représentera *La Conscience de l'Enfant* de G. Devore. Retenez vos places à l'avance, car on connaît l'engouement du public pour ces représentations.

MAISON DE VERRE. — Le dimanche, deux représentation du *Diamant Rose*, l'opérette à grand spectacle, en trois actes, de André Hass et Jean Cinglant. La direction a réalisé des prodiges. Les ballets sont merveilleux et bien dansés par Mlle Dione et le corps de ballet; les décors sont neufs. Jusqu'à l'affiche, qui est un chef-d'œuvre de bon goût. Des applaudissements sans fin ont salué le troisième acte, qui se passe au Palais du Maharaja. Un conseil : retenez vos places à l'avance.

MOLIERE. — Aujourd'hui dimanche, à 4 h. et à 9 h., deux représentations du *Sous-Préfet de Château-Buzard*. La location est ouverte de 11 à 8 h. Pendant les entr'actes un excellent petit orchestre, sous la direction de M. P. Boucher, joue un répertoire varié.

PALAIS DU TROCADERO. — Programme des samedi 18, dimanche 19, lundi 20 et jeudi 23 courant, à 9 h. (dimanche matinée à 4 h., même programme) : Ponzio, baryton de la Monnaie; Mlle A. D'Aubéry, soprano du Metropolitan Opera House de New-York; *Jerry peintre et épicier*, vaudeville en 2 parties; *Comme une sœur*, drame en 3 parties.

UNION THEATRALE BELGE. — C'est un grand roman de mœurs, *Le Vice*, qu'il est donné au public de voir, cette semaine. *Le Vice* représenté la passion de l'alcool dans ses conséquences héréditaires. C'est une de ces pièces à thèse que le théâtre a mis à la mode dans ces dernières années. On y fait toucher du doigt ce fléau de l'humanité qu'on appelle l'alcool et dans son réalisme cette pièce a un effet éducateur des plus incontestables. Pour y faire diversion, la direction offre en outre, une comédie désopilante : L'Histoire d'un apprenti, qui provoque un fou rire tout le long de ses 4 actes.

THEATRE MUSIC-HALL VARIA. — Dès samedi soir, on applaudira les Gilsons, travail de force inédit; Sandros Gozzini, jongleur ; les Farfallas, duettistes étonnants, et Paulton et Franck, excentriques amusants ; les frères Stassario, dans le « Saut de la Mort » ; les Franso-Franso. Gros succès aussi pour la partie artistique, dont Mme Villorban et M. de Kerlor, ténor de l'Opéra Comique. La matinée commencera à 4 h., et la représentation du soir à 8 h. 30.

DIMANCHE 19 DECEMBRE 1915.

GAITE. — A 9 heures, *La Maîtresse de Piano.* Lundi, jeudi, dimanche matinée.

FOLIES BERGERE, rue des Croisades. — A 9 h., *La Mascotte.*

SCALA. — A 9 heures, *Les 35 Milliards de Doore Thiry* Dimanches, jeudis et fêtes, matinée à 4 heures.

VIEUX-BRUXELLES. — A 8 1/2 heures, *Miss Helyett*, opérette en 3 actes. Entrée générale : 50 centimes. Consommation non obligatoire. Matinées les dimanches, lundis et jeudis, à 4 1/2 heures.

PALAIS DE GLACE. — A 8 heures, concert. En matinée, à 3 1/2 h., concert.

MAISON DE VERRE (rue Fossé aux Loups, 27). — A 9 h., *Le Diamant Rose.*

BOIS SACRE. — A 9 1/4 h., *Le Moyen, Bruxelles incognito*, acte nouveau.

MOLIERE, rue du Bastion. — A 9 h., *Le sous-préfet de Château-Buzard.* Dimanche, matinée

WINTER PALACE. — A 9 h., *Depuis six mois* et *Narcisse*, chants et attractions. Matinées les dimanches, lundis, jeudis et samedis, à 5 heures.

PALAIS DU TROCADERO. — A 9 heures, samedi, dimanche, lundi et jeudi, concert varié. Dimanche matinée à 4 heures.

ALHAMBRA, boul. de la Senne. — A 9 h., *Jésus de Nazareth.*

THEATRE VARIA, avenue de la Couronne. — Spectacle, music-hall.

BRUXELLES-KERMESSE (9, rue des Pierres. 9). — Spectacle varié. 1,500 places. Entrée libre. Tous les vendredis nouveaux déouts.

Etude du notaire MORIMONT, à St-Gérard

Mardi 28 décembre 1915, à 1 heure précise, au café de M. Auguste Bodart, Ermeton-sur-Biert.

vente de **281 Peupliers et 165 Ormes**

dépendant du domaine d'Ermeton-sur-Biert.

Ces arbres mesurent de 2 m. à 2 m. 80 de circonférence. Transport facile à 500 m. de la gare.

Envoi du catalogue sur demande en l'étude du notaire Morimont, à Saint-Gérard. 16354

95

EUGENE SUE

Les Mystères de Paris

En arrivant *aux Aubiers* (c'est le nom de la terre de mon père), la première personne qui vint à notre rencontre fut Mme Roland. Elle avait été s'établir dans cette terre le jour de la mort de ma mère. Malgré son air humble et doucereux, elle laissait déjà percer une joie triomphante mal dissimulée. Je n'oublierai jamais le regard à la fois ironique et méchant qu'elle me jeta lors de notre arrivée; elle semblait me dire : — Je suis ici chez moi, c'est vous qui êtes l'étrangère. — Un nouveau chagrin m'était réservé : soit manque de tact impardonnable, soit impudence éhontée, cette femme occupait l'appartement de ma mère. Dans mon indignation, je me plaignis à mon père d'une pareille inconvenance; il me répondit sévèrement que cela devait d'autant moins m'étonner qu'il fallait m'habituer à considérer et à respecter Mme Roland comme une seconde mère. Je lui dis que ce serait profaner ce nom sacré; et, à son grand courroux, je ne manquai aucune occasion de témoigner mon aversion pour Mme Roland; plusieurs fois il s'emporta et me réprimanda durement devant cette femme. Il me reprochait mon ingratitude, ma froideur envers l'ange de consolation que la Providence *nous* avait envoyé. — Je vous en prie, mon père, parlez pour vous, lui dis-je un jour. — Il me traita cruellement. Mme Roland, de sa voix mielleuse, intercéda pour moi avec une profonde hypocrisie. — Soyez indulgent pour Clémence, disait-elle; les regrets que lui inspire l'excellente personne que nous pleurons tous sont si naturels, si louables, qu'il faut avoir égard à sa douleur, et la plaindre même dans ses emportements. — Eh bien! — me disait mon père en me montrant Mme Roland avec admiration, — vous l'entendez! est-elle assez bonne? assez généreuse? C'est en vous jetant dans ses bras que vous devriez lui répondre. — C'est inutile, mon père, Madame me hait... et je la hais. — Ah! Clémence... vous me faites bien du mal... mais je vous pardonne, ajouta Mme Roland en levant les yeux au ciel. — Mon ami! ma noble amie! — s'écria mon père d'une voix émue, — calmez-vous, je vous en conjure; par égard pour moi, ayez pitié d'une folle assez à plaindre pour vous méconnaître ainsi! — Puis, me lançant des regards irrités : — tremblez! s'écria-t-il, — si vous osez encore outrager l'âme la plus belle qu'il y ait au monde; faites-lui à l'instant vos excuses. — Ma mère, me voit et m'entend... elle ne me pardonnerait pas cette lâcheté, — dis-je à mon père, et je sortis, le laissant occupé de consoler Mme Roland et d'essuyer ses larmes menteuses... Pardon, Monseigneur, de m'appesantir sur ces puérilités, mais elles peuvent seules vous donner une idée de la vie que je menais alors.

— Je crois assister à ces scènes intérieures si tristement et si humainement vraies... Dans combien de familles elles ont dû se renouveler, et combien de fois elles se renouvelleront encore!... Rien de plus vulgaire, et pourtant rien de plus habile que la conduite de Mme Roland; cette simplicité de moyens dans la perfidie la met à la portée de tant d'intelligences médiocres... et encore ce n'est pas cette femme qui était habile, c'était votre père qui était faible, aveugle; mais en quelle qualité présentait-il Mme Roland au voisinage!

— Comme mon institutrice et son amie... et on l'acceptait ainsi.

— Je n'ai pas besoin de vous demander s'il vivait dans le même isolement?

— A l'exception de quelques rares visites, forcées par des relations de voisinage et d'affaires, nous ne voyions personne; mon père, complètement dominé par sa passion et cédant sans doute aux instances de Mme Roland, quitta, au bout de trois mois à peine, le deuil de ma mère, sous prétexte que le deuil... se portait dans le cœur... Sa froideur pour moi augmenta de plus en plus, son indifférence allait à ce point qu'il me laissait une liberté incroyable pour une jeune personne de mon âge. Je le voyais à l'heure du déjeuner; il rentrait chez lui avec Mme Roland qui lui servait de secrétaire pour sa correspondance d'affaires, puis il sortait avec elle en voiture ou à pied, et ne rentrait qu'une heure avant le dîner... Mme Roland faisait une fraîche et charmante toilette, mon père s'habillait avec une recherche étrange à son âge; quelquefois, après dîner, il recevait les gens qu'il ne pouvait s'empêcher de voir; il faisait ensuite, jusqu'à 10 heures, une partie de tric-trac avec Mme Roland, puis il lui offrait le bras pour la conduire à la chambre de ma mère, lui baisait respectueusement la main, et se retirait. Quant à moi, je pouvais disposer de ma journée, monter à cheval suivie d'un domestique, ou faire à ma guise de longues promenades dans les bois qui environnaient le château, quelquefois, accablée de tristesse, je ne parus pas au déjeuner, mon père ne s'en inquiéta même pas...

— Quel singulier oubli!... quel abandon!...

— Ayant plusieurs fois de suite rencontré un de nos voisins dans les bois où je montais ordinairement à cheval, je renonçai à ces promenades et je ne sortis plus du parc.

— Mais quelle était la conduite de cette femme envers vous, lorsque vous étiez seule avec elle?

(A suivre.)

Palais du Trocadéro

17, avenue de la Toison d'Or, 17 (Porte de Namur)

Bureau h. 8 1/2 — Rideaux 9 h

Samedi 18, dimanche 19, lundi 20 et jeudi 23 décembre 1915, à 9 heures et dimanche 19 décembre, matinée à 4 heures (même programme)

M. PONZIO Baryton du Théâtre de la Monnaie

Melle **A. d'AUBERY**

Soprano du Metropolitan House New-York

Au programme de l'orchestre (40 exécutants) sous la direction de **César Borré**

Scènes Alsaciennes . . . . . Massenet

Symphonie en ut mineur (5e) . . . . . L. Van Beethoven

Jerry peintre et épicier — Vaudeville en 2 parties.

Comme une sœur — Drame en 3 parties.

Location ouverte tous les jours de 11 à 3 h. Samedi de 11 à 6 h. 16346

Restaurant de l'Alhambra

Rue du Cirque, 2-Boul. de la Senne, 32

SPÉCIALITÉ D'HUITRES, ESCARGOTS MOULES ET TOUS POISSONS FRAIS ET DE RIVIÈRE

Salle de restaurant au premier

PETITS SALONS

Service à la carte soignée. — Cave renommée. 16295

Graisse imperméable

pour chaussures

Marcel SEGHERS Rue de l'Etuve, 79 16335 BRUXELLES

Je me recommande pour importations en tous genres de

MARCHANDISES de la HOLLANDE

Disponible à Bruxelles : Allumettes suédoises, café, fécule, savons toilette, chocolat, bleu Reckitt, sardines, figues, raisins corinthes, pommes évaporées, etc., etc.

S'adresser : *172, rue des Tanneurs, Bruxelles*, de 3 à 5 heures. 16140

Institut Central d'Etudes Supérieures

26, RUE SOUVERAIN-PONT, 26, LIEGE

(Directeur : G. Closset)

Outre les cours universitaires de philosophie droit, sciences commerciales et consulaires, sciences naturelles, ouverture, le *3 janvier prochain*, de nouveaux cours pour la faculté technique ainsi que l'année complémentaire d'électricité.

Diplôme d'ingénieur géomètre, d'ingénieur directeur — travaux, d'ingénieur opérateur. 16202

Vins

Je liquide dernier stock de vin rouge et blanc en fûts et en bouteilles. Petit champagne de marque. Vins mouss. et tous vins fins.

FIRME CALAFELL

17, Rue de la Colline, 17 (Grand'Place)

BRUXELLES 16070

PÉBÉCO

Pâte Dentifrice

Agent Général Dépositaire pour la Belgique et le Nord de la France.

J.-J. Petit

125, Rue Gaucheret, 125

SUCCURSALE

LA CENTRALE ALIMENTAIRE

99, Boulevard Anspach, 99

BRUXELLES

Tous les articles de ravitaillement

Importation directe de Hollande

Prix spéciaux pour le commerce de gros 16262

RAVITAILLEZ-VOUS CHEZ

Heyermans et Co

15, rue Limnander, 11, Bruxelles

Importation directe de la Hollande pour le Nord de la France. Conditions avantageuses. 15414

TITRES - LOTS DE VILLE

RENTE BELGE, CHANGE

Livrets d'Epargne

Escompte de coupons. Chèques et encaissements sur les pays autorisés

PRETS SUR SIGNATURES. 5 % PAR AN

Banque Néerlandaise d'Assurances (Soc. An.)

40, Place de Brouckère 16299

On donne le plus haut prix

pour or — platine

argent — diamants

On échange vieil or et bijoux démodés

19, boulev. ANSPACH coin de la rue de l'Evêque

On fait l'échange vieil or et bijoux démodés

Grand choix **de bijoux d'occasion**

Dégagements **sans frais** du Mont-de-Piété

CARBURE Becs jusqu'à 40 litres — Lampes cuivre — Tubes et Allumettes — LANTERNES D'ÉCURIE

DISPONIBLE

FRISSEN, 22, avenue des Boulevards, Bruxelles-Nord 17

LANGUES — COMPTABILITE

3 heures par semaine : 5 francs par mois

STENOGRAPHIE

3 heures par semaine : 5 francs par mois avec Dactyliographie gratuite

Le soir, 6 heures par semaine : 5 fr. par mois

ECOLE PIGIER

60, rue du Pont-Neuf, 60, Bruxelles 16206

Moulins avec Meules en Pierres

avec ou sans séparateur de farine, à main, à manège et au moteur.

HACHE-PAILLE-COUPE-RACINES

REINKING & HOBERG

Machines agricoles en gros

Bruxelles-Entrepôt

RUE LE LORRAIN, 109 16271

Petites Annonces

TARIF

La ligne . . . . . fr. 0.20

OBJETS PERDUS

Perdu lundi entre 2 et 3 h., à l'entrée du pal. du Midi (av. du Midi) un pet. griffon brabançon, mâle, âgé, rép. au nom de Bouboule. Rapp. 57, r. Quatre-Vents. Récomp. 16264

ENSEIGNEMENT

Demois. hon., Belge, institut. dipl., dés. donner ch. elle (2 h. leç. p' semaine, le soir, 10 fr. p' mois), terme ant., ens. franç., dict., arithm., compt., etc. S'adr. le soir 47, rue Impériale. Méth. spéc. p' jnes filles ou dames arr. dans leurs études. 16334

Pension Fabra, Boitsfort, av Van Becelaere, p' jeunes filles et enf. On accepte garç. jusq. 8 ans. Tram 30, ar. Gare. Progr. officiel. 15185

Mons. belge, prof. diplôm., trad. juré, off. de guerre, leç. angl., flam., franç. à dom. Succ. gar. Prix mod. Ecr. ou pr. adr. chez M. F. Henry, 60, rue St-Josse. 1789

Dame allemande très expérimentée, donne des leçons allemandes. S'adresser A. S. 54, rue Taciturne, 54. 16321

Leçons françaises

par dame franç. parl. allem., 51, rue du Méridien, 1er étage 15795

Anglais, Français Allemand, Espagnol

convers. gar. en 24 leç. Cours coll. dep. fr. 1.50 par mois

Cosmopolitan School

21, r. de la Reine (Monnaie.) 15927

MARIAGES

Industriel, 26 ans, recherche mar. avec aimable personne, fortunée, interméd. s'abstenir. Discrét. Ecrire P. Paul. Bur. journal. 16274

Mons. 33 ans, bien de sa pers., bonne situat. commerc., dés. faire con. jne dame aisée ou ay. occup. Suite seulem. sera don. aux let. sig. indiq. entr. ent. 5 et 8 h. au Centre. Discr. d'hon. Demi-mond. s'abst. Ec. R. T. 1914. 16283

Commerç. ét., act., désir. étend. ses aff., ch. com. assoc., évent. en vue mar., jne dame ind. disp. de cap. ou poss. immeub. p' aug. créd. Ecr. G. A. 18, bur. journ. 16329

MAISONS APPARTEMENTS

A louer *rez-de-chaussée moderne*, 4 pl., pour comm. ou dépôt marchand. Prix guerre. Rue des Vierges, 27. 16342

A louer quartier et chambre tr. b. garnis p' pied-à-t. ou aut., mais. tranq. Rue de la Poste, 237, Schaerbeek. 16338

Quartier garni, centre, 16, rue Paul Devaux, 1er étage, au-dessus l'entresol. 16339

On dem. a louer appartm. gaerni avec cuisine. Préfér. bas de la ville. Ecr. avec indication de prix sous O.N.27, bureau du journal 3715

DEM. D'EMPLOIS

Banque

Jeune homme, 4 langues, cherche place. Ecr. M. S. 29, bureau journ. 16322

OFFRES D'EMPLOIS

Sérieux. Lucratif

Un dem. part. agents ou négoc. actifs p' vendre article indisp. ds t. les mén., admin., etc. Gr. cons. Fortes comm. Ec. E. L. 15, b. j. 16198

VOUS AVEZ RÊVÉ si longtemps d'être un jour sténo-dactyl. ou comptable. Vous le serez sûrement d' — *3 mois* — et sans gr. frais si v. voul. bien dem. nos prospectus « B », absolument grat. avec les tr. grandes facilités que nous accord. à présent.

ECOLE-BUREAU

65, quai au Bois-à-Brûler, Bruxelles-(Bourse). 16087

On dem. des ouvriers monteurs, chaudronniers, riveurs, tourneurs, ajusteurs. Ecr. 44, rue des Prairies, Bruxelles-Nord. 16308

Vendeurs-Colporteurs

pour calendriers illustrés à 10 cent. sont demandés. 2, rue Grisar, Bruxelles. 16333

On dem. d'urg. jeune servante pour petit ménage, R. S. T. 5. Bur. du *Bruxellois.*

OCCASIONS VENTES ACHATS

FOURRURES

Jolie écharpe skungs lustré, neuve, 2 m. 50 long, av. gd manchon, 75 fr. la garn. et beau renard Alaska, 25 fr. Pressé. *119, r. Stephenson*, Schaerb. (près pl. Pavillon). 16340

PIANOS AUTOMATIQUES POUR CAFES en location ou à vendre. Bon marché. 27, rue de l'Education, 27. 16325

Beaux matelas et autres objets à vendre, 14, petite rue de la Madeleine. 16099

DEPART

A vendre de suite : superbe salle à manger avec chaises cuir, val. 2,500 fr. pour 675 fr. Bureau ministre, deux grandes bibliothèques, le tout en vieux chêne, avec fauteuil pour 375 fr. 2 bons fauteuils club en cuir, une chaise longue, grand porte-manteau en chêne et cuivre, objets d'art et colonnes marbre, belle étole avec manchon en skungs à toute offre. 21, Montagne-aux-Herbs Potagères, de 10 à 1 et de 3 à 5 h. (E.C.) 15797

CAP. - COMMERCES

Prêts hypothécaires, tous rangs, ville et province. 160 aven. Marie-José (Cinquantenaire). 3 à 7 h. (E.C.) 16287

COMMERCES A REMETTRE

commerces à reprendre. Adressez-vous Bureau de Publicité Michel Citroen, à Namur. 3885

1.000.000 FRANCS DISPONIBLES

pour remboursements sur *livrets* Caisse d'Epargne de l'Etat belge; *Bons* et *Mandats-postes* en souff.

Achat de titres

Rentes, lots de villes actions, obligat., etc.

Créances hypothéc.

Ecr. ou s'adr. : à Bruxelles, Et. Fin. et Com. Belges, 56, boul. du Nord; à Charleroi, 27, pl. du Sud. 16288

Un demande associé commandit. dispos. de 8 à 10 mille fr. pr ouvrir brasserie-music-hall, local vaste et tout agencé. Affaire excel. Offre J. M. 54, rue du Pépin, 4, Brux. 16191

AVANCES DE FONDS

pour affair. comm. Ecr. Comptoir Industriel, Hal-lez-Bruxelles. 16083

Mise en vente — Mise en vente

CHAMPAGNES MOUSSEUX

pour Noël et Fêtes

Conditions favorables par quantité

S'adresser au dépôt à BRUXELLES { 56, boulv. du Nord — 14, rue Aug. Orts — 17, rue de la Colline — Avenue Brugman, 113 — rue du Comte de Flandre, 67

A NAMUR : Boulevard du Nord, 151 — **A LIEGE** : rue Bonnes Nouvelles, 85 — **A TOURNAI** : boulv. des Nerviens, 84

A GAND : rue Fiévé, 27 et Bd Orban, 90 — **A VERVIERS** : rue David, 85 — **A DISON** : rue Longue, 4 — 16263

DEPOT ALIMENTAIRE HOLLANDAIS
DE LA
Société Concordia
à ROOSENDAAL (Hollande)
Boulevard de la Liberté, 114
— LILLE —
Boulevard de Strasbourg, 39
Rue Fourcroy, 45-47
ROUBAIX
Arrivages journaliers par wagon direct de toutes denrées alimentaires. 16139

Pour Cause de changement
DE PROPRIETAIRE
Liquidation d'un stock de Fourrures
Garniture Alaska, les 2 pièces, 95 fr. ; Renard fumé et blanc à partir de 65 fr. ; Etole 3 mètres et Manchon en Opposum Skungs, 225 fr., en Skungs extra, 750 fr. — Petit Gris, Taupe, Vison, Opposum Australie à partir de 95 fr. la garniture ; Manteaux Astrakan dernier modèle, 750 fr. ; Rat-Loutre, 545 fr. ; Taupe, 495 fr. ; Lapin, 145 fr.
ARRANGEMENTS. TRANSFORMATIONS
68, Boulevard de la Senne, 68
Même maison :
CHARLEROI, 41, rue du Roton, 41, (14440

Fabrique de FOURRURES
GROS — DÉTAIL
Grande Liquidation fin de Saison
LE TOUT A MOITIÉ PRIX
200 fourrures en tous genres
200 paletots dernier genre à partir de 15.00
Costumes tailleurs, Manteaux de Loutre et astrakan pelisse pour hommes plumes, paradis, aigrettes
200 douzaines de corsets
toutes les tailles, véritable baleine à partir de 3.75
AUX NOUVEAUTÉS PARISIENNES
38 - 40, Rue Van Artevelde, 38 - 40
BOURSE 15395

CARTES-POSTALES
VUES — FANTAISIES
Rue Saint-Michel, 29, Bruxelles
CARTES-VUES en photochrom. (coul.) des princip. villes
CARTES FANTAISES en tous genres.
FÊTES, NOËL & NOUVEL AN
Calendriers — Prix spéciaux pour revendeurs 1607

Van der Borg
S mou noir
A de toilette
V mou blanc
O genre Marseille
N blanc demi-dur
de ménage
en poudre 16349

LIQUIDATION GENERALE
des lampes de ménage en cuivre et en zinc-cuivre ; tête de lampes, idem ; lanternes d'écurie plusieurs modèles, lampe à réglage à solder à fr. 1.50 ; Pochette garnie complète à fr. 1.25.
BATTERIES, AMPOULES ET ETUIS
BECS AU CARBURE
Gros et détail
Aug. Coeckelbergh
78 et 80, rue des Foulons
— *VOIR LES ETALAGES* — 16293



LES
Manchons
POUR
GAZ
Diadème
les lampes électriques de poche et les piles de rechange
„BRILLANT"
SONT LES MEILLEURES
16297

Vente en gros : 87, rue de Brabant, Bruxelles

TORCHONS Couvertures de coton
Spécial. p. œuvres de bientaisance, Comités
Ecrire ou s'adresser
22, rue
Godefr. De Vreeze
SCHAERBEEK
(pr. de la gare Rogier) Trams 72-74. Economiques à la Bourse. 14426

P.S. POPPOFF
Spécialité pour la chevelure
10, rue Philippe de Champagne, fait disparaître les pellicules comme par enchantement, arrête la chute des cheveux, allonge la cheve. exist. Teintures inoff. Prix de gueur p. t. les bourses. 14191

Je vends t^tes mes fourrures demi-prix sans concurrence, grand choix tous genres. 40, rue Duquesnoy, 40 (place St-Jean). 14099

ACHAT de toutes quantités au plus haut prix de
DÉCHETS DE Celluloïd
Ecrire et envoyer échantillon avec prix et quantité à *Celluloïd*, 37, rue Royale Ste-Marie, 37, Bruxelles. 16203

Madame ESTER
16 ans même maison
conseille, renseigne sur tout, mariages, peines de cœur, recherches, procès, commerces, héritages.
Réussite certaine
37, r. des Plantes
NORD
Discrétion absolue
15023

ALIMENTATION

Champagnes
ALEXANDRE
Toutes marques
Pour le gros seulement : S'adr. aux dépôts :
A Bruxelles : 17, rue de la Colline ; 14, r. Auguste Orts ; 113, av. Brugmann.
A Namur : boulev. du Nord, 151.
A Liége : 85, rue Bonne Nouvelle.
A Tournai : 84, boul. des Nerviens.
A Gand : 27, rue Fiévé ; 90, boulev. Orban.
Direc. et admin. : E. F. C. B., 56, boulevard du Nord, 56. Bruxelles. 14607

Sel par wagon
VERMICELLE
MACARONI
Dufrasne, 24, quai de la Dérivation, Liége. 16286

ALIMENTATION
Champagne mousseux, Pains d'Epices, Chocolats, Bougies, Cigares, Cigarettes. — J. Raindorf, 76, boulev. de la Senne, Bruxelles. 16347

CHEVAUX
Excellent poney et cheval léger à vendre. March. s'abst. Rue du Prévost, 34, Ix. 16341

AUTOS - VELOS
Pneus
J'achète aux plus hauts prix tous les pneus et caoutchoucs au kilog. Ecrire A. G. 5, bureau du journal. 15961

ON DEMANDE
Pneus
760 × 90 ou 100
et 765 × 105
Faire offres bur. du journ. s. D. R. T. 16195

Van der Borg
GRUAU D'AVOINE
FECULE DE POMMES DE TERRE
VANILLINE
PUDDING POWER
SEMOULE DE RIZ
LEVURE EN POUDRE
MAIZENA. 16349

MANUCURE
2 à 5 heures. R. de la Source, 64. 16215

Manucure, massage de 9 à 6 h., 27, r. Wappers (Cinq.) 16211

Comptoir d'échange
Avez- vous quelque chose à vendre ? Venez-nous voir, rue de Laeken, 42. 16345

Van der Borg
CHOCOLATS — 6 MARQUES
CACAO — 3 MARQUES
PETIT DEJEUNER — 2 MARQUES
BISCOTTE HOLLANDAISE
VEILLEUSES RATS-DE-CAVE
ALLUMETTES — BOUGIES
CHAMPAGNE, ETC., ETC.
16350

Soignez-vous par les tisanes
V. Marie
HERBORISTE
diplômé de 1re classe
Rue de Paris, 165
Lille-Nord 14121

Accoucheuse
Diplômée, 26 ans de pratique.
Consult. secrètes
Reçoit pensionnaires à toutes époques
Madame Bougelet
48, rue de Parme, 48 (Porte de Hal), BRUXELLES. 16292

Mme Juliette
Conseils aux dames
Renseigne sur tout. Réussite certaine. Consultations depuis 1 fr. 21, rue de l'Etuve. 16144

Lampes à carbure en gros, LISSOIR, Brux., av. Rogier 312 ; Liége, Pl. St-Barthélemy, 112. 16222

ARLON
Dépôt carb. Suisse 25/50 fournis de suite par wagon de 5 à 10,000 kg Adr. commandes à Nickels Vagner, 20, avenue des Voyageurs, Arlon.

BECS DE LAMPES
pr toutes quantit. 16293

J'achète vieilles autos, dynamos et toutes machines, même hors d'usage. 183, rue des Tanneurs. 15867

Voici une preuve entre toutes indiscutable



16305

Photo de M. Pierre HANON, coiffeur
Rue Ste-Walburge, 115, Liége, chauve depuis 2 ans

Résultats obtenus en 8 mois grâce à l'emploi
DE LA SEVE WY
M. WYNEN
LIEGE - 50, RUE SAINT-GILLES. 50 - LIEGE

ACHAT
PNEUS-AUTOS
Neufs et d'occasions. Vieux caoutchoucs cuivre, étain et aluminium. Ecrire ou s'adresser les Jeudi, Vendredi et Samedi. 36, rue de Thirimont. Mons 16180

MEDICAUX

Accoucheuse
RETARDS
Nouvelle méthode, gar. sans danger. Consultat. secrètes. Prix modérés, 164, r. de Cologne, 164 Nord. 15564

Accoucheuse
RETARDS
Dipl. 1re cl., France et Belg. Ex-int. des hôp. Consultations secrètes.
Nouvelle méthode garantie sans danger.
Prix modéré.
14pl. des Martyrs
(donnant r. Neuve) 2941

MASSAGE
Electrisation et Bains
pour hommes et dames.
10, rue de Cologne, (Nord) 15550

Cabinet Médical
19, Rue de la Fraternité
(donne dans la rue de Brabant)
BRUXELLES-Nord
VOIES URINAIRES
606 Syphilis 914
Consultations : 2 fr.
De 8 h. du matin à 8 h. du soir ; dimanche de 8 à 12 h. 1108

Retards
Pilules Fémina
Prix . 5 francs
Effet certain et inoffensif
Pharmacie : 65, rue Ant. Dansaert, Brux. Envoi discret contre mandat. 16289

PILULES DES DAMES
merveilleuses contre douleurs, retards, suppression des époques,
Pharmacie MICHEL
3, RUE DES FABRIQUES
BRUXELLES
15393

Cabinet Médical
17, r. des Croisades
BRUXELLES-Nord
VOIES URINAIRES
Maladies secrètes. Urines troubles. Maladie de la peau. Trait. du Dr Ehrlich. Epilepsie, traitem. nouv. Maladies des femmes.
Consultations :
Lundi 10 à 6 h., mercredi 2 à 8 h., jeudi 10 à 8 h., samedi 2 à 8 h., dimanche 8 à 12 h. (E.C.) 1080

Accoucheuse
1re diplômes. Pension Consult. à toute époque. *Traitement complet 25 francs.* Médecin attaché à la maison. 120, boulevard du Nord. 15845

Massage ÉLECTRICITÉ
Méthode anglaise. 343, rue du Progrès. 16316

Impuissance
Pilules régénératrices du sens génital. Effet certain et inoffensif. Prix : 5 fr. Pharmacie DOSI, 65, rue Antoine Dansaert, Brux. Envoi discret contre mandat. 16290

DIVERSES

Exposition des Malaxeurs Fabry
REVE et REVEUR
6, quai à la Houille, 6 Bruxelles 16353

Comptoir d'échange
Rue de Laeken, 42, Br.
à vendre
Quantité de bouteilles vides gueuse, jacob. Montres, fourrures, garn. de chemin. 16344

Madame Hortense
Voyante spirite, renseignements sur tout. Consultation tous les jours, de 11 h. à 8 h. *6, rue des Riches-Claires*, Bruxelles. 16355

Van der Borg
LA HAYE, 30, Stille Veerkade
BRUXELLES, 14, rue Aug. Orts
Bureaux ouverts de 9 à 1 et de 3 à 7 heures
Adr. télégraphique : Jacborg - Bruxelles
Importation de tous articles hollandais
Seul importateur de ficelle, corde, chaussons et Papierstuck. 16351

MmeMARIA
VOYANTE
5, rue du Viaduc
NELLES
Entrée directe
16190

J'achète très cher t. re, fonte nickel, étain. métaux, plomb, mercu- 183, r. Tanneurs. 16098

Dame dist., 50 ans, dés. faire conn. Mons. allemand aisé, habillé civil, pr conversation, distraction. Ecr. rue de la Madeleine, 65, sous H. B. 77. 16352

FOURRURES
Atelier spécial de réparat. Transform., lustrage, nettoy. Maison de confiance, bas prix. (Près de l'Eglise), 65, rue du Bailli (av. Louise). 15571

Accoucheuse
2 diplômes de 1re classe
Nouvelle méthode garantie sans danger
Prix modérés
60, Rue de Thy, 60
(Porte de Hal). 14526

MASSAGE
Rue du Pont-Neuf, 1 (entrée dir.), 1er étage. De 1 à 9 heures. 16145

Achat or
2.50 le gramme
Argent, Bijoux, Brillants
Platine
Fr. 6.25 le gramme
Vieux dentiers
Tableaux, Antiquités
en tous genres
MAISON CONNUE
payant le plus haut prix
Dégagement Mont-de-Piété. Fort supplément.
29, r. d. Grands Carmes
Même maison :
rue Van Oost, 57. 15685

100,000 ROSIERS, arbres fruitiers : 25 rosiers nains ou grimp. forts et var., 8 fr. ; 50 id., 13 fr. ; 100 id., 20 fr. ; 10 id. à tige, 10 fr. — 10 espaliers ou pyramides poiriers, cerisiers, pommiers, etc., en fruits de choix, 10 fr. ; 10 hautes tiges fruit., 19 fr. Le tout franco. A solvabil. oréd. jusq. paix. *Horticole Wetterenia*, à Wetteren, pr. Gand. 15611

CARNETS D'IDENTITE
Gros et détail
Pierre Verhelle, r. des Marcottes, 23, Mons. 15770

Caisses d'emballage
M. Leroy, négociant en bois à Marchiennes. 16291

MANUCURE
Massage de 11 à 8 h. (E.C.), r. du Méridien, 51. Sonn. électr. 16033

J'achète le cuivre de fr. 1.75 à 2.50 le kilo, le zinc, le plomb, le mercure, 51a, rue Weyenberg (de 1 à 7 h.). 16133

C'est toujours 33, r. du Midi que l'on donne le plus haut prix pour Or, Argent, Pierres fines.

Archives, destruction. Vieilles lettres, copies-let., reg., etc. Ns payons les plus hauts prix sous gar. dest., 88, Rempart Béguines, Anvers. 16122

Nous sommes acheteurs de *Couvertures coton blanches et jaspées* (pour œuvres de bienfaisance), *Torchons, flanelles de coton (blan. et à rayures)*. Faire offres av. échantillons. A. G. P. et Cie, bureau du *Bruxellois*. 16300

Dame fait réparat. et transformat. fourrures. Trav. soigné. Prix mod Terre-Neuve

---

Qui est preneur de guêtres en cuir moulées, 1er choix. Faire offres Gam. Bureau du journal 16004

Renseignements. Surveillances. LUX, 71, r. de Laeken, Brux. 16008

Alle **Post-** und **Feldpostanstalten** in **Deutschland** und **den besetzten Gebieten** nehmen zum **Preise von M. 3.60 pro Quartal** (1 Jan.-1 Apr. 1916)

ABONNEMENTS-BESTELLUNGEN
auf den
„BRUXELLOIS"
an
Sämmtliche Briefe und Zusendungen an den „BRUXELLOIS" müssen FRANKIERT werden

Imprimerie du « *Bruxellois* » Bruxelles